



# UN PEU D'HISTOIRE

PAR ARASMO

Illustrations par Miguel Coimbra :

[www.miguelcoimbra.com](http://www.miguelcoimbra.com)

*Cette courte aide de jeu, plutôt destinée aux joueurs de **Mongoose RuneQuest II**, présente très rapidement le contexte historique de **Deus Vult**, en se concentrant sur les grandes puissances de l'époque. Comme il adopte le point de vue d'un membre de l'Ordre, le texte n'est pas impartial...*

Jeunes initiés, vous vivez dans une tour d'ivoire ; pendant que vous apprenez à servir notre Seigneur, le monde résonne du cri des nouveau-nés, du râle des mourants, du tumulte des batailles et des pleurs des humbles. Vous qui serez peut-être bientôt les instruments de Dieu, gardez à l'esprit que pour rendre le monde conforme à Sa volonté, il faut d'abord le comprendre...

En effet, de la même manière qu'un homme est tiraillé entre le Bien et le Mal, les nations de ce monde sont écartelées entre les forces de l'Ordre et du Désordre. Dans les temps anciens, l'Ordre Romain s'imposa sur la terre, puis il se désagrégea dans le chaos des invasions barbares ; seul subsistait l'Empire d'Orient aux mœurs décadentes et déjà plus grec que latin. Saint-Charlemagne restaura l'empire pour un temps, mais bientôt la discorde régna entre ses héritiers ; les seigneurs locaux en profitèrent pour asseoir leur puissance au détriment de leurs maîtres. En l'an 962 de notre Seigneur, lorsque Otton I<sup>er</sup> rétablit l'Empire, celui-ci n'avait plus de romain que le nom. Amputé de sa partie occidentale, contenant à grande peine l'agitation des cités d'Italie, il n'était solidement établi qu'en Germanie et, même là, il devait composer avec nombre de contre-pouvoirs. Les Empereurs étaient censés défendre la Chrétienté, mais ils étaient plus occupés à chercher querelle aux Papes et à éteindre les flammes de la sédition aux quatre coins de leur territoire !

Heureusement, malgré son âge, notre empereur Frédéric Barberousse est un homme énergique ; il a su consolider

l'Empire malgré de nombreuses déconvenues en Italie face à la Ligue Lombarde. Un grave différend l'avait opposé au défunt pape Alexandre III, mais l'Empereur a retrouvé le chemin de la raison et de la foi : il a répondu à l'appel à la croisade lancé par le regretté pape Grégoire VIII, mort peu après avoir succédé à Alexandre III. L'Empereur vient de quitter sa capitale de Ratisbonne avec une immense armée de plus de cent mille hommes ; il traversera prochainement la Hongrie avant de rejoindre l'empire Grec.

À l'ouest de l'Empire, les Rois de France s'acharnent à agrandir leur domaine face à des vassaux parfois plus puissants qu'eux. Entre deux conflits féodaux, leurs affaires de cœur ont parfois mis en péril leurs entreprises : en l'an 1095 de Notre Seigneur, Philippe I<sup>er</sup> fut ainsi excommunié pour avoir, trois ans auparavant, enlevé la femme d'un vassal le jour où ils célébraient leurs noces ! Plus grave, les démêlés de Louis VII, père de l'actuel Roi de France, avec son épouse Aliénor d'Aquitaine ont grandement compromis la réputation et la force du royaume. En divorçant d'Aliénor en l'an 1152 de Notre Seigneur, Louis VII la jeta dans les bras de Henri Plantagenet, comte d'Anjou et de Touraine. Deux ans plus tard, Henri deviendra roi d'Angleterre sous le titre d'Henri II, rassemblant ainsi sous sa férule un immense territoire : en plus de l'Angleterre, tout l'ouest de la France, de la Guyenne à la Normandie !





Un conflit entre les deux royaumes était inévitable. Le présent Roi de France, Philippe Auguste n'avait que quinze printemps lorsqu'il accéda au trône, mais il fit très vite preuve d'intelligence et d'énergie pour mater une grande coalition féodale qui s'était constituée contre lui. Une fois maître en son royaume, il put s'attaquer à Henri II, en exploita habilement la seule faille du colosse : ses fils ! Il s'ingénia en effet à nouer des liens amicaux avec chacun d'entre eux, et n'avait de cesse d'encourager leurs séditions. Ambitieux et rétifs à l'autorité paternel, les fils d'Henri II avaient déjà fomenté plusieurs complots : en l'an 1173 de Notre Seigneur, Henri Court-Mantel, assisté de ses frères Geoffroy et Richard, avait même pris la tête d'une grande révolte, qui dura dix-huit mois ! Après la mort d'Henri Court-Mantel en 1183, Richard devint l'héritier présomptif de la couronne, sans que cela améliorât ses relations avec son père : celui-ci avait en effet pris dans sa couche la tendre Alix, fille de feu le Roi Louis VII et promise à Richard... En 1186, ce fut au tour de Geoffroy de mourir, lors d'un tournoi organisé par Philippe Auguste ; le jeune Duc de Bretagne avait confié à Philippe la garde de son fils Artus, ce qui n'était pas du goût d'Henri II. Bientôt, les deux rois se disputèrent le contrôle de la Bretagne et allèrent jusqu'à la guerre. Celle-ci fut indécise jusqu'à ce que Richard s'allie à Philippe. En cette année 1189 de notre Seigneur, le Roi Henri II a dû reconnaître Richard pour héritier et prêter hommage à Philippe pour toutes ses possessions françaises.

Au moment où je vous parle, il vient tout juste de mourir, brisé par la maladie et la

soif de pouvoir de ses fils ; Richard, tout juste couronné, s'apprête à honorer son devoir de croisé, tout comme Philippe. Mais les querelles ont retardé les préparatifs de la croisade : les deux rois en sont encore à lever leurs troupes. Pourtant, l'heure presse ! Les Royaumes du Levant se désagrègent ; à Hâtin, la fine fleur des chevaliers du Levant a été fauchée ; les place-fortes tombent les unes après les autres ; et la Ville Sainte est aux mains des Infidèles ! Du Royaume de Jérusalem, il ne reste plus guère que Tyr. Et si elles résistent encore, les principautés d'Antioche et de Tripoli ne tiendront plus longtemps, tant elles sont isolées.

Même le vieil Empire Romain d'Orient s'écroule : les normands ont ravagé les côtes albanaises et grecques, la Bulgarie s'est soulevée avec le soutien des Serbes, et des usurpateurs prennent les armes contre le basileus, le faible Isaac II Ange... Selon toute logique, le basileus devrait accueillir les croisés comme la Providence, mais on murmure qu'il aurait passé un pacte impie avec Saladin, le plus puissant chef musulman. Officiellement, Saladin gouverne l'Égypte et la Syrie pour le compte du Calife de Baghdad, mais en réalité, il mène une politique indépendante. Après avoir dépecé les territoires des princes musulmans voisins, il a taillé en pièces les royaumes du Levant. Si jamais ces rumeurs d'alliance s'avèrent fondées, la Troisième Croisade risque de devenir un sanglant échec...

Comme vous pouvez le constater, mes frères, la chrétienté est en péril ! Partout, les ombres s'épaississent alors que la flamme de la foi vacille ; à vous de la préserver... s'il n'est pas déjà trop tard !

